

Moyen d'avoir toujours de l'argent dans sa poche.

— Nous conseillons à tous nos lecteurs de méditer les sages conseils que donnait, il y a bien des années, le grand philosophe américain, Benjamin Franklin, car ils sont toujours appropriés.

“ Dans ce temps, disait-il, où l'on se plaint généralement que l'argent est rare, ce sera faire acte de bonté que d'indiquer aux personnes qui sont à court d'argent, le moyen de pouvoir mieux garnir leurs poches. Je veux leur enseigner le véritable secret de gagner de l'argent, la méthode infaillible pour remplir les bourses vides, et la manière de les garder toujours pleines. Deux simples règles bien observées en feront l'affaire.

Voici la première : Que la probité et le travail soient vos compagnons assidus.

Et la seconde : Dépensez un sou de moins par jour et que votre bénéfice soit net.

Par là votre poche si plate commencera à s'enfler, et n'aura plus à crier qu'elle est vide; vous ne serez pas maltraité par des créanciers, pressé par la misère, rongé par la faim, glacé par la nudité. Le soleil brillera pour vous d'un éclat plus vif, et le plaisir fera battre votre cœur.

Hâtez-vous donc d'embrasser ces règles et d'être heureux. Ecartez loin de votre esprit le souffle glacé du chagrin et vivez indépendant. Alors vous serez un homme, et vous ne cacherez point votre visage à l'approche du riche; vous n'éprouverez point le déplaisir de vous sentir petit lorsque les fils de la fortune marcheront à votre droite; car l'indépendance, avec peu ou beaucoup est un sort heureux, et vous place de niveau avec ceux que décorent les ordres et les rubans. Oh! soyez donc sages; que le travail marche avec vous dès le matin, qu'il vous accompagne jusqu'au moment où le soir ramènera l'heure du sommeil. Que la probité soit comme l'âme de votre âme et n'oubliez jamais de conserver un sou de reste, après toutes vos dépenses comptées et payées; alors vous aurez atteint le comble du bonheur, et l'indépendance sera votre cuirasse et votre bouclier, votre casque et votre couronne.”

CAUSERIE AGRICOLE

Conditions d'exploitation d'une ferme

La première condition d'exploitation d'une ferme, pour bien réussir dans une telle entreprise, c'est de ressentir un certain attrait pour toutes les opérations agricoles qui s'y rattachent, et pour les habitudes

de vie qui doivent résulter du séjour dans une campagne. Sous ces différents rapports, l'agriculture ne doit en rien différer des autres industries.

Le jeune homme qui se sentira fortement entraîné vers l'agriculture, qui aura même suivi les cours d'agriculture donnés dans nos écoles spéciales d'agriculture, qui se verra pour ainsi dire entraîné vers la culture de la terre, qui s'adonnera aux différentes industries agricoles, ne pourra manquer d'arriver au succès.

Un tel cultivateur aura nécessairement, dans ces conditions, le goût d'une vie active et occupée; un peu rude, il est vrai, mais saine et pouvant amener l'aisance dans une exploitation agricole.

Actuellement tout contribue à généraliser la pratique de l'agriculture, depuis nos écoles spéciales d'agriculture qui initient les jeunes gens à la théorie agricole et à la pratique de la culture des champs, jusqu'à nos conventions et nos comices agricoles dont les organisateurs et les conférenciers qui y sont attachés montrent une si grande sollicitude pour l'agriculture.

Ces conventions agricoles ont donné aux autres associations agricoles une nouvelle et très forte impulsion. Depuis qu'elles poursuivent avec tant d'opiniâtreté une propagande active en faveur de l'agriculture, jamais on a paru fonder sur les développements, les progrès et la prospérité de l'agriculture autant d'espérance de réalisation prochaine.

Il n'y aura plus à déplorer autant qu'autrefois l'éloignement de la vie rurale que les amis de l'agriculture ne pouvaient empêcher, car plusieurs des influences servant à provoquer l'émigration sont disparues; surtout de la part d'agents employés à engager des ouvriers pour des manufactures alors largement achalandées pour la vente de leurs produits en concurrence avec les nôtres.

Aujourd'hui, il est généralement compris que la pratique de l'agriculture offre une carrière aussi profitable que l'industrie, et même plus assurée. De plus, il est suffisamment démontré que pour la province de Québec, la pratique des différentes industries agricoles offre des avantages même plus considérables que plusieurs pays d'Europe en renommée au point de vue agricole, pour peu que le cultivateur attache à la culture des différentes plantes et à la pratique des industries agricoles les mêmes soins et la plus grande attention.

Pour atteindre ce but, les conventions et les comices agricoles ne cessent de fournir par l'intermédiaire